



**HOSPITALITE  
DE TOURAINE**

# **BULLETIN**

## **Décembre 2013**

### **La Joie**

**Hospitalité de Touraine**  
**Maison Diocésaine « le Carmel »**  
**13 rue des Ursulines BP 41117**  
**37011 TOURS cedex**  
**Tél./Fax : 02 47 31 14 48**  
**[hospitalite.de.touraine@gmail.com](mailto:hospitalite.de.touraine@gmail.com)**  
**[www.hospitalitedetouraine.org](http://www.hospitalitedetouraine.org)**



## SOMMAIRE

Le mot de l'aumônier	2
Celui du président	3
Edito	4
Message de Benoît XVI	5
Petit traité de la joie	9
Hymne à la joie	9
Etre jeune prêtre diocésain	11
Les grandes familles	12
Jésus centre de ma vie	13
JMJ de Rio	15
Lourdes au mois d'août	17
Le carnet	23

### La parole est à notre aumônier

"Réjouis-toi, Marie", C'est ainsi que certains traduisent le début de la salutation de l'ange. Cette joie est liée à l'annonce d'une bonne nouvelle : l'incarnation du Fils de Dieu. Nous retrouvons cet enchaînement à Bethléem dans la parole de l'ange aux bergers *"Je viens vous annoncer une bonne nouvelle qui sera une grande joie pour tout le peuple"* (Lc 2,10)

Dans le ministère de Jésus la bonne nouvelle réjouit certains "Lorsqu'ils entendent, ils accueillent la Parole avec joie", mais d'autres grincent des dents ! La joie est un test de réponse à la bonne nouvelle. Nous sortons de notre "moi" qui veut protéger son confort de toute intrusion extérieure ; en nous ouvrant à Dieu et aux frères, nous nous convertissons à la vie. *"Il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit"* (Lc 15,7). Zachée donne dans la joie. (Lc 19,6)

Cette joie dans la foi en Dieu est capable de traverser l'épreuve : celui qui était perdu est retrouvé, les douleurs de l'enfantement mènent à la joie de la naissance. Ce n'est pas un "juste retour des choses" qui nous fait espérer ; ce qui nous tient dans la joie c'est la promesse de Jésus : *C'est ainsi que vous êtes maintenant dans l'affliction, mais je vous reverrai à nouveau, votre cœur alors se réjouira et cette joie nul ne vous la ravira* (Jn 16,22)

Mais n'oublions pas les joies simples de la vie que Dieu nous donne et que nous pouvons goûter avec ceux qui ne croient pas. Comment pourraient-ils comprendre que nous ayons des joies spirituelles, si nous ne partageons pas les joies humaines ? Elles ne sont pas opposées, elles sont toutes dons d'un même Père. Oui, réjouissons-nous donc de la nature, de la vie familiale, des fêtes humaines, des solidarités vécues, des comportements justes.

Au temps de Noël nous allons prier les psaumes 95, 96 et 97. Voici trois strophes à tourner dans notre cœur et notre tête !

*Joie au ciel exulte la terre !  
La campagne tout entière est en fête.  
Les arbres des forêts dansent de joie  
devant la face du Seigneur, car il vient, (Ps 95)*

*Une lumière est semée pour le juste,  
et pour le cœur simple une joie.  
Que le Seigneur soit votre joie, hommes justes ;  
rendez grâce en rappelant son nom très saint (Ps 96)*

*Que résonne la mer et sa richesse  
Le monde et tout ses habitants ;  
Que les fleuves battent des mains ,  
Que les montagnes chantent leur joie, (Ps 97)*

**Jean Pierre Belliard**

## **Et à notre Président**

La vraie joie, la joie de croire !

Comment parler de joie alors que nous sommes abreuvés de mauvaises nouvelles, d'images et de commentaires relatant la maladie, la mort, la souffrance, la haine, la guerre, les grandes catastrophes ... la désespérance ?

Alors faut-il être doux rêveur ou grand utopiste pour parler encore de joie et est-elle réservée aux seuls Chrétiens ?

La joie de croire ce n'est pas s'abstraire des vicissitudes de la terre pour regarder vers un ciel plein d'imaginaire où le bonheur nous est promis. Le bonheur, c'est transfigurer notre vie pour laisser transparaître en nous toute la

lumière et toute la joie de Dieu et ceci dans la réalité de ce monde qui nous entoure.

Y a-t-il plus grande joie en effet que de se savoir aimer d'un amour infini, Y a-t-il plus grande joie que de savoir le Christ mort d'Amour pour ceux qui refusent de l'aimer ? Y a-t-il plus grande joie que de se mettre au service de nos frères pour recevoir et pour cheminer ensemble vers le Christ sous le regard aimant de Marie, comme nous le faisons dans notre engagement d'hospitalier(e).

Et pour que la joie soit partagée, laissons la rayonner et comme disait Maurice ZUNDEL (\*)

... « Ah ne parlez pas de Dieu ! Vivez-en, vivez-en ; Et qu'on le sente »

Joyeux Noël à vous tous.

*\* Maurice Zundel, (1897-1975) est un prêtre théologien catholique Suisse.*

## EDITO

Je t'aime, moi aussi ! Que de manières d'exprimer sa joie ! En relisant ce message de Benoît XVI adressé aux jeunes (mais nous sommes tous jeunes quand il y a la joie), on peut en dresser une liste non exhaustive :

*notre cœur est fait pour la joie  
Dieu est source de la vraie joie  
garder au cœur la joie chrétienne  
la joie de l'amour  
la joie de la conversion  
la joie dans les épreuves  
témoins de la joie ...*

Ces thèmes nous les retrouvons dans les différents témoignages exposés ci-dessous :

*Mon pèlerinage, la joie y est palpable  
... son sourire, une joie pour moi  
La joie profonde, parfaite  
La joie du service  
... c'est en LUI, Jésus, que je puise ma joie...*

Et l'on pourrait terminer par ce qui résume un peu tout :

**La Joie d'aimer et peut-être plus encore ... la joie d'être aimé.**

## MESSAGE DU PAPE BENOÎT XVI À L'OCCASION DE LA XXVII<sup>e</sup> JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE 2012



### «Soyez toujours dans la joie du Seigneur!» (Ph 4,4)

*Chers jeunes,*

Cette année, le thème de la **Journée Mondiale de la Jeunesse** nous est donné par une exhortation de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens : « Soyez toujours dans la joie du Seigneur ! » (Ph 4, 4). La joie, en effet, est un élément central de l'expérience chrétienne. Et au cours de chaque Journée Mondiale de la Jeunesse, nous faisons l'expérience d'une joie intense, la joie de la communion, la joie d'être chrétiens, la joie de la foi. C'est une des caractéristiques de ces rencontres. Et nous voyons combien cette joie attire fortement : dans un monde souvent marqué par la tristesse et les inquiétudes, la joie est un témoignage important de la beauté de la foi chrétienne et du fait qu'elle est digne de confiance.

L'Église a pour vocation d'apporter au monde la joie, une joie authentique qui demeure, celle que les anges ont annoncée aux bergers de Bethléem la nuit de la naissance de Jésus (cf. Lc 2, 10) : Dieu n'a pas seulement parlé, il n'a pas seulement accompli des signes prodigieux dans l'histoire de l'humanité, Dieu s'est fait tellement proche qu'il s'est fait l'un de nous et a parcouru toutes les étapes de la vie humaine. Dans le difficile contexte actuel, tant de jeunes autour de vous ont un immense besoin d'entendre que le message chrétien est un message de joie et d'espérance ! Aussi, je voudrais réfléchir avec vous sur cette joie, **sur les chemins pour la trouver**, afin que vous puissiez en vivre toujours plus profondément et en être les messagers autour de vous.

#### 1. Notre cœur est fait pour la joie

Chaque jour, nombreuses sont les joies simples que le Seigneur nous offre : la joie de vivre, la joie face à la beauté de la nature, la joie du travail bien fait, la joie du service, la joie de l'amour sincère et pur. Et si nous y sommes attentifs, il y a de nombreux autres motifs de nous réjouir : les bons moments de la vie en

famille, l'amitié partagée, la découverte de ses capacités personnelles et ses propres réussites, les compliments reçus des autres, la capacité de s'exprimer et de se sentir compris, le sentiment d'être utile à d'autres. Il y a aussi l'acquisition de nouvelles connaissances que nous faisons par les études, la découverte de nouvelles dimensions par des voyages et des rencontres, la capacité de faire des projets pour l'avenir. Mais également lire une œuvre de littérature, admirer un chef d'œuvre artistique, écouter ou jouer de la musique, regarder un film, tout cela peut produire en nous de réelles joies.

Chaque jour, pourtant, nous nous heurtons à tant de difficultés et notre cœur est tellement rempli d'inquiétudes pour l'avenir, qu'il nous arrive de nous demander si la joie pleine et permanente à laquelle nous aspirons n'est pas une illusion et une fuite de la réalité. De nombreux jeunes s'interrogent : aujourd'hui la joie parfaite est-elle vraiment possible ? Et ils la recherchent de différentes façons, parfois sur des voies qui se révèlent erronées, ou du moins dangereuses. Comment distinguer les joies réellement durables des plaisirs immédiats et trompeurs ? Comment trouver la vraie joie dans la vie, celle qui dure et ne nous abandonne pas, même dans les moments difficiles ?

## **2. Dieu est la source de la vraie joie**

En réalité, les joies authentiques, que ce soient les petites joies du quotidien comme les grandes joies de la vie, toutes trouvent leur source en Dieu, même si cela ne nous apparaît pas immédiatement...

C'est en Jésus Christ que se manifeste le plus clairement l'amour infini de Dieu pour chacun. C'est donc en lui que se trouve cette joie que nous cherchons. Nous voyons dans les Évangiles comment chaque événement qui marque les débuts



de la vie de Jésus est caractérisé par la joie. Lorsque l'ange Gabriel vient annoncer à la Vierge Marie qu'elle deviendra la mère du Sauveur, il commence par ces mots : « Réjouis-toi ! » (*Lc 1, 28*). Lors de la naissance du Christ, l'ange du Seigneur dit aux bergers : « Voici que je vous annonce une grande joie qui sera celle de tout le peuple : aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur » (*Lc 2, 11*).... La première cause de notre joie est la proximité du Seigneur, qui m'accueille et qui m'aime.

En réalité une grande joie intérieure naît toujours de la rencontre avec Jésus. Nous le remarquons dans de nombreux épisodes des Évangiles. Voyons par exemple la visite que Jésus fit à Zachée, un collecteur d'impôt malhonnête, un pécheur public auquel Jésus déclare « il me faut aujourd'hui demeurer chez toi

». Et Zachée, comme saint Luc le précise, « le reçut avec joie » (*Lc 19,5-6*). C'est la joie d'avoir rencontré le Seigneur, de sentir l'amour de Dieu qui peut transformer toute l'existence et apporter le salut. Zachée décide alors de changer de vie et de donner la moitié de ses biens aux pauvres.

### **3. Garder au cœur la joie chrétienne**

A présent nous nous demandons : comment recevoir et garder ce don de la joie profonde, de la joie spirituelle ?

Un Psaume dit : « Mets ta joie dans le Seigneur : il comblera les désirs de ton cœur » (*Ps 36, 4*). Et Jésus explique que « le Royaume des cieux est comparable à un trésor caché dans un champ ; l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau. Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ » (*Mt 13, 44*). Trouver et conserver la joie spirituelle procède de la rencontre avec le Seigneur, qui demande de le suivre, de faire un choix décisif, celui de tout miser sur lui.

### **4. La joie de l'amour**

Chers amis, la joie est intimement liée à l'amour : ce sont deux fruits de l'Esprit inséparables (cf. *Ga5, 23*). L'amour produit la joie et la joie est une forme d'amour. La bienheureuse Mère Teresa de Calcutta, faisant écho aux paroles de Jésus : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ».

A propos de générosité, je ne peux pas ne pas mentionner une joie particulière : celle qui s'éprouve en répondant à la vocation de donner toute sa vie au Seigneur. Chers jeunes, n'ayez pas peur de l'appel du Christ à la vie religieuse, monastique, missionnaire ou au sacerdoce.

Je voudrais mentionner un autre élément pour entrer dans la joie de l'amour : faire grandir dans votre vie et dans la vie de votre communauté la communion fraternelle. Il y a un lien étroit entre la communion et la joie.

### **5. La joie de la conversion**

Chers amis, pour vivre la vraie joie, il faut aussi repérer les tentations qui vous en éloignent. La culture actuelle pousse souvent à rechercher des objectifs, des réalisations et des plaisirs immédiats, favorisant plus l'inconstance que la persévérance dans l'effort et la fidélité aux engagements. Les messages que vous recevez vous poussent à entrer dans la logique de la



consommation en vous promettant des bonheurs artificiels. Or l'expérience montre que l'avoir ne coïncide pas avec la joie : beaucoup de personnes ne manquant pourtant d'aucun bien matériel sont souvent affligées par la

désespérance, la tristesse et ressentent la vacuité de leur vie. Pour rester dans la joie, nous sommes invités à vivre dans l'amour et la vérité, à vivre en Dieu...

## 6. La joie dans les épreuves

Une question, toutefois, pourrait encore demeurer dans notre cœur : peut-on réellement vivre dans la joie au milieu des épreuves de la vie, surtout les plus douloureuses et mystérieuses ? Peut-on vraiment affirmer que suivre le Seigneur et lui faire confiance nous procure toujours le bonheur ?

La réponse nous est donnée par certaines expériences de jeunes comme vous, qui ont trouvé dans le Christ justement, la lumière capable de donner force et espérance, même dans les situations les plus difficiles.

La jeune Chiara Badano (1971-1990), récemment béatifiée, a expérimenté comment la douleur peut être transfigurée par l'amour et être mystérieusement habitée par la joie. Âgée de 18 ans, alors que son cancer la faisait particulièrement souffrir, Chiara avait prié l'Esprit Saint, intercédant pour les jeunes de son mouvement. Outre sa propre guérison, elle demandait à Dieu d'illuminer de son Esprit tous ces jeunes, de leur donner sagesse et lumière. « Ce fut vraiment un moment de Dieu, écrit-elle. Je souffrais beaucoup physiquement, mais mon âme chantait. » (*Lettre à Chiara Lubich*, Sassello, 20 décembre 1989).



## 7. Témoins de la joie

Chers amis, pour terminer, je voudrais vous exhorter à être missionnaires de la joie. On ne peut pas être heureux si les autres ne le sont pas: la joie doit donc être partagée. Allez dire aux autres jeunes votre joie d'avoir trouvé ce trésor qui est Jésus lui-même. Nous ne pouvons pas garder pour nous la joie de la foi : pour qu'elle puisse demeurer en nous, nous devons la transmettre. Saint Jean l'affirme : « Ce que nous avons vu et entendu nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous [...] Tout ceci nous vous l'écrivons pour que notre joie soit complète » (1 Jn1, 3-4).

Soyez donc des missionnaires enthousiastes de la nouvelle évangélisation ! Allez porter à ceux qui souffrent, à ceux qui cherchent, la joie que Jésus veut donner. Portez-la dans vos familles, vos écoles et vos universités, vos lieux de travail et vos groupes d'amis, là où vous vivez. Vous verrez qu'elle est contagieuse.

Que la Vierge Marie vous accompagne sur ce chemin. Elle a accueilli le Seigneur en elle et elle l'a annoncé par un chant de louange et de joie, le *Magnificat* : « Mon âme exalte le Seigneur, mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur » (*Lc 1, 46-47*). Marie a pleinement répondu à l'amour de Dieu par une vie totalement consacrée à lui dans un service humble et total. Elle est appelée "cause de notre joie" parce qu'elle nous a donné Jésus. Qu'elle vous introduise à cette joie que nul ne pourra vous ravir !

*Du Vatican, le 15 mars 2012.*

## Petit traité de la joie



”Il est un fait universel : tous, nous avons reçu la vie sans l’avoir demandée. Notre propre vie ne nous est pas propre: elle s’est d’abord faite en nous, sans nous. Puis vient le jour où, l’homme ayant appris à se posséder mieux, lui revient le pouvoir de refuser cette vie passivement reçue.

N’est-ce pas là la liberté proprement humaine: dire non à ce qui s’impose sans se proposer ? Mais il est une autre liberté, plus généreuse, plus pleine de risques : consentir à la vie. Non pas d’un oui du bout des lèvres : la question du consentement à l’existence est, selon le mot de Nietzsche, ”la

question primordiale”.

D’une telle question dépend notre façon d’accueillir le passé comme d’engager l’avenir. Elle exige donc, en guise de réponse, que nous offrions à l’existence un oui à la mesure de nos vies ample comme nos peines, plein comme nos joies. Alors le présent sera ce qu’il a toujours été un présent, c’est-à-dire un don qui n’attendait que d’être pleinement reçu.

## Hymne à La JOIE

Comment accueillir la joie de Dieu alors que nous baignons dans un climat de morosité, de pessimisme et d’inquiétude ?

La Bible nous invite à la Joie

« Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, tressaille d'allégresse, fille de Jérusalem ! Le roi d'Israël, le Seigneur est en toi. (So, 3)

« **Criez de joie pour Dieu**, notre force, acclamez le Dieu de Jacob » (Ps 80)

« Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu par des cris de joie (PS 46)

« Les arbres des forêts dansent de joie devant la face du Seigneur car il vient pour juger la terre (ps 95) »

« Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du Salut » (Is 12)

Plus tard, Saint Anselme écrivait : « cette Joie, que mon cœur l'aime et que ma bouche en cause ! Que mon âme en ait faim, que ma chair en ait soif, que ma substance tout entière en ait le désir, jusqu' 'à ce que j'entre dans la joie de mon Seigneur »

Et Paul Claudel

« **Fais leur comprendre qu'ils n'ont d'autre devoir au monde que la joie !...** fais leur comprendre que ce n'est pas un mot vague, un insipide lieu commun de sacristie, mais une superbe, une absurde, une éblouissante, une poignante réalité ! Quelque chose d'humble comme le pain que l'on désire, comme le vin qu'ils trouvent si bon !... »

Écoutons aussi Monseigneur Etchegaray : « **La joie a toujours été la signature inimitable du Dieu vivant : « entre dans la joie de ton maître »** (Mt 25,21) ; pour cela, il nous faut sortir de nous-mêmes, car la joie de Dieu ne peut entrer en nous, elle est trop grande pour notre cœur. Alors entrons dans la Joie jusqu'à y perdre pied. Laissons-nous emporter par cette lame d'éternité ».

Alors, éloignons-nous du fracas de notre monde, débarrassons-nous de ce qui nous encombre, renouvelons un regard de foi sur la présence du Christ près de nous ; sachons découvrir que c'est dans le service que l'on s'ouvre à la joie ; ayons confiance dans le Christ, car sa présence et sa parole sont plus grandes que les difficultés auxquelles nous sommes confrontés ; essayons de passer du temps de l'instant au temps de l'éternité ; laissons la raison accueillir l'inexplicable pour que la joie surgisse en source jaillissante ; accueillons cette joie qui déborde du cœur de Jésus et laissons la inonder notre cœur ;

Comme le Pape François aux JMJ, osons proclamer que « **le Christ est le vin de la joie et de l'Espérance** » ; laissons nos cœurs brûler du feu de cette Joie, partageons-la, portons la plus particulièrement à nos frères souffrants et entrons ainsi dans le grand élan de création qui nous fera tous ensemble participer à la construction du Royaume.

Claire

## Etre (jeune) prêtre diocésain en 2013

### Où, la JOIE parfaite

L'accueil qui m'a été réservé il y a deux ans, au lendemain de mon ordination presbytérale manifeste un point important qu'on ne saurait taire : les chrétiens et pas seulement les pratiquants très assidus du dimanche, attendent des prêtres pour les accompagner sur le chemin de leur vie, pour les aider dans leur propre sanctification et celle de l'Eglise. Un prêtre ordonné, indépendamment de ses qualités et de ses défauts est considéré par beaucoup comme un cadeau que Dieu fait par son Eglise au monde.

Un cadeau que Dieu fait au monde ? Ne va-t-on pas un peu loin pourrait objecter certains... Personnellement, je ne crois pas. Accompagner les personnes âgées, les jeunes, les couples, les gens seuls ; aider ceux qui sont en difficulté et ceux qui, apparemment le sont moins ; apporter une Parole de guérison et parfois de contradiction : tout cela est infiniment nécessaire au monde. Dans les sacrements de réconciliation et de l'eucharistie, en particulier, le prêtre ne peut que s'émerveiller de l'œuvre de Dieu qui veut bien agir par lui. Recevoir la vie, la croix, la foi de toutes ces personnes est une incomparable grâce liée au ministère de prêtre.

Ceci me donne à expérimenter que c'est Dieu par l'Esprit Saint qui agit en moi dans bien des situations : silences, prédications, gestes, paroles, sourires... et que, plus profondément Dieu veut faire de moi un prêtre incarné, enraciné : c'est avec mes qualités et mes défauts que Dieu m'offre pour l'humanité. Et les qualités comme les défauts sont appelés à passer au pressoir de la croix. En premier lieu dans le célibat. Quelques-uns ne le comprennent pas ? Mais comment le prêtre peut-il prêcher la croix comme unique voie de salut s'il ne la prend pas lui-même courageusement aux cotés de tous ?

« Alors, heureux de ces premiers mois de ministère ? Ça vous accomplit ? C'est ce que vous vouliez faire de toute façon... » Je ne suis pas sûr que la question de la *joie profonde* se pose inévitablement en ces termes. Etre prêtre et plus généralement être chrétien ce n'est pas constater un beau matin la satisfaction de ses désirs personnels, son accomplissement professionnel et social comme on dirait aujourd'hui. « Etre saint c'est unir sa volonté à celle de Dieu » disait saint Alphonse Marie de Liguori. A mon avis la joie se situe dans cette capacité toujours renouvelée du Christ de nous appeler : chaque jour Il nous attire à Lui plus profondément pour nous mener à son Père. Aider l'autre à faire cette expérience souvent éprouvante pour lui comme pour moi initie petit à petit à *la joie parfaite*.

Un ancien de l'hospitalité de Touraine

# Les Grandes familles de l'Hospitalité

## Où, la JOIE de SERVIR

La rencontre entre la famille CHENE et l'Hospitalité de Touraine à Lourdes a été liée à des itinéraires personnels et familiaux. Le décès de deux enfants en bas âge a ébranlé la foi de papa et marqué maman. Après un voyage à Lourdes proposé par une religieuse, ce fut le début d'une nouvelle étape : le Seigneur était là à chaque instant de leur vie et ils pouvaient compter sur lui, sous la protection de Marie, « notre bonne maman » disait-il. Ce premier contact de Papa avec la Vierge à Lourdes date de 1948, année où il participa à son premier pèlerinage tourangeau avec Guy et plusieurs jeunes, « en répondant à un appel mystérieux »

Papa a décidé de se donner au service des malades comme brancardier et a connu l'Hospitalité par son président, notamment Robert LEVRIER. Entre Loches et Preuilly-sur-Claise, la liaison était facile et une amitié s'est développée entre les deux familles. Maman, peu mobile, allait comme malade priante.

Papa logeait à l'abri Saint Michel, toujours avec les jeunes. C'est là qu'il m'a entraîné quand j'avais 16 ans, début de nombreux pèlerinages, dont celui de l'été 75 comme jeune marié, avec Clotilde, enceinte de notre premier enfant.

Madeleine et Bernard dès le centenaire des apparitions en 58, puis Michel avec Guy, ainsi que plusieurs petits enfants, sont venus vivre cette découverte de la grâce donnée en ce lieu et de l'engagement effectif comme hospitaliers. *Nous y avons connu la joie de servir* et cette communion particulière avec les personnes malades ou handicapées.

La rencontre des personnes fragiles, à Lourdes, nous a permis de ne pas craindre nos propres fragilités mais de vivre de vrais moments de joie et de fraternité, souvent fatigants mais toujours enrichissants.

Paul

## Une histoire d'œuf...

Plus de 40 années d'hospitalité, au moins 55 pèlerinages ... Tout a commencé par un voyage gagné dans un œuf ... Celui de Pâques, en 1969 !

Partie en mai comme « pèlerine », avec les malades, je partageais ma chambre avec deux hospitalières. C'est ainsi que j'ai pu proposer mes services notamment auprès d'une malade restée dans sa chambre... l'envie m'est alors venue de faire ma demande auprès de la vice-présidente, madame de Gaulle,

(cela se faisait ainsi à l'époque), pour entrer dans l'association. L'année suivante j'étais hospitalière et encore les 25 années suivantes.

Et puis ce fut le travail de secrétariat ... pas d'ordinateur, tout se faisait à la main ! Jusqu'à ce que Jean-Christophe s'en mêle : initiation ( !), mise en place de la base de données (celle d'aujourd'hui). Enorme travail.

La tisanerie enfin où j'ai rencontré beaucoup de monde, hospitaliers et « malades ».

Aujourd'hui, je reprends mon habit d'hospitalière et c'est toujours avec beaucoup de bonheur que chaque année, je me retrouve en famille, avec tous ces sourires ...

Marguerite

## Jésus est alors devenu le centre de ma vie...

C'était en septembre 2006, quai de Portillon, foyer Saint-Thomas d'Aquin, tout juste 17 printemps : Dieu a frappé à ma porte.

Je ne me suis pas levée un matin en me disant « Je crois en Dieu » mais ma conversion a grandi de jour en jour. Etonnant avec une maman de confession juive mais complètement athée, de me retrouver dans un foyer de sœurs avec 50 filles d'éducation catholique. Mes parents avaient décidé de me mettre dans un foyer pour ma première année d'études post-bac.

Etonnement des deux côtés : une juive parmi cinquante catholiques, ça chamboulait leur quotidien. Suite à plusieurs discussions animées sur divers sujets (l'avortement, la contraception, la sexualité avant le mariage et d'autres sujets sensibles pour des jeunes de 20 ans), ma curiosité s'est développée. J'ai lu beaucoup de livres sur les deux religions, ma religion maternelle et le catholicisme, car je ne voulais pas aller vers une religion qui ne me correspondait pas.

La religion juive n'avait pas une très grande importance dans ma vie et n'était pas pratiquée par ma mère. Mes deux parents sont athés mais maman tient encore à quelques traditions juives à la maison, par exemple ne pas manger de porc et aller à la synagogue pour Pessah.

Après ces deux ans de foyer, j'ai décidé suite à une proposition d'un ami, d'aller à la messe pour voir ce que c'était. Première messe, et ce fut long. Deux heures de dialogue, c'était la messe des rameaux, je me suis ennuyée, je n'ai rien



compris. Du coup je n'ai pas retenté l'expérience avant un certain temps. Cependant ma curiosité n'a cessé d'augmenter.

Été suivant, proposition de deux amies hospitalières à Lourdes, coup de tête, valise faite, départ pour le pèlerinage national. Parfait, j'attendais juste un dernier signe pour être pleinement convaincue de la présence de Dieu dans ma vie. J'avais une semaine devant moi, alors quitte à y être, autant en profiter, du coup j'ai enchaîné les messes, les conférences, les veillées. Au milieu de la semaine, je suis allée à une conférence de Tim Guénard avec sa femme qui m'a passionnée. Fin de la conférence, « Je vous salue Marie » chanté, dans cet amphithéâtre minable. Rien d'exceptionnel, diront la plupart des gens, pour moi ce fut exceptionnel. J'ai su que ma vie avait changé.

L'été passe, après ce signe : où Jésus m'attend-il maintenant ? Tout mon entourage faisant du scoutisme, je me suis alors lancée dans l'Aventure. C'était ce qui me tendait les bras et le scoutisme n'était pas qu'un engagement spirituel. A la suite de cette étape, j'ai rencontré un prêtre qui m'a beaucoup aidée dans mon cheminement. Je suis devenue plus pratiquante, allant à la messe tous les dimanches et parfois tous les jours pendant une période de ma vie. Jésus est alors devenu le centre de ma vie.

Aujourd'hui, après 4 ans de scoutisme, une nouvelle famille spirituelle, 7 ans d'hésitations, de discussions, de questionnements, de partages et de rencontres, je me suis enfin lancée sur la voie du baptême. Le 17 février, j'ai frappé à la porte de l'Eglise et j'ai fait mon entrée en catéchuménat.

Ne croyez pas en lisant ce témoignage que je n'étais pas heureuse avant ma rencontre avec le Christ. J'ai grandi dans une famille unie et mes parents m'aiment de tout leur cœur.

Mais le « je suis » d'aujourd'hui n'est plus le « je suis » d'hier. Le Seigneur a transformé ma vie et Il a touché mon cœur. Je ne l'ai pas cherché, c'est Lui qui m'a trouvée. Je sais qu'Il est à côté de moi et qu'il ne partira pas. La force, la confiance, l'amour, l'espérance, la joie, la paix, la soif de vivre, c'est en Lui que je puise TOUT.

Quand j'étais à Lourdes, la Vierge m'a accueillie dans son grand manteau blanc et c'est elle qui m'a emmenée jusqu'à son fils. Elle est mon guide et ma lumière.

Cela fait maintenant 7 ans que tout a commencé et je suis comblée par le Seigneur. Je souhaite à tout le monde de vivre ce que je vis, c'est un chemin semé d'embûches mais un vrai chemin de VIE.

Alors, abandonnez-vous et faites confiance !

**Hannah**

# JMJ de RIO



" **Allez, sans peur, pour servir...**" C'est avec ces mots que le pape François s'est exprimé devant plusieurs millions de jeunes, en clôture des JMJ, sur la plage de Copacabana, à Rio.

Nous étions 43 de la Paroisse Saint Léon Paris XV (dont 3 Hospitaliers de Touraine) à vivre l'aventure des XXVIII<sup>èmes</sup> Journées Mondiales de la Jeunesse à Rio à l'appel du Saint Père.

Après plus d'un an de préparation, c'est donc pleins de joie que nous nous sommes donc retrouvés ce vendredi 12 juillet 2013 à l'aéroport pour une première étape vers la Guyane, dans ces JMJ qui étaient les premières pour certains.

En effet, avant la semaine de JMJ à proprement parlé à Rio, les jeunes se retrouvent dans des familles des diocèses alentours afin de vivre les « Journées en diocèses », et de partager la vie des paroisses. La Guyane étant un département français, c'est avec une grande implication que les guyanais se sont proposés d'accueillir des jeunes des diocèses de Paris, Lyon et Evreux.



Dès notre arrivée à l'aéroport de Cayenne, nous avons pu apprécier l'accueil exceptionnel des guyanais, leurs chants, leurs danses et leur ferveur. Notre groupe était accueilli dans la paroisse de Saint Laurent du Maroni, à près de 300 km à l'ouest de Cayenne, à la frontière du Surinam. Après s'être répartis dans nos familles d'accueil, au sein desquelles nous étions

considérés comme des membres à part entière, nous avons pu découvrir cette

ville marquée par l'époque coloniale, et la diversité de cultures qui en résultent. Entre adaptation au climat tropical, rencontres des différents peuples, partages de célébrations enjôlées, journée de pirogue, ... cette première semaine fut riche découvertes, dépaysement et propice à des amitiés durables.



Cette première étape fut aussi bien évidemment marquée par l'accident tragique que nous avons subi, et qui a endeuillé notre groupe par la perte de Sophie. Alors que nous quittions Saint Laurent pour rejoindre Cayenne, dernière étape avant Rio, notre car a été percuté par un camion. Nous avons très bien été pris en charge par toutes les équipes médicales et les familles sur place. Mais alors que tout aurait pu brusquement s'arrêter là, et que la question du rapatriement se posait, et malgré nos diverses blessures, c'est ensemble et pour Sophie que nous avons décidé de poursuivre, aidés par un esprit de groupe à toute épreuve, et soutenus par nos abbés, les guyanais les prières de chacun. Et c'est donc à la fois blessés mais avec un esprit à toute épreuve, que nous avons fini par atteindre Rio (après 5 jours de retard en raison de problèmes d'avion), où nous avons pu retrouver les millions de jeunes venus du monde entier pour se rassembler au nom du Christ, et autour du Saint Père, qui a ouvert la rencontre par une prière pour Sophie et pour notre groupe.

Cette dernière semaine fut aussi intense, entre la découverte d'un nouveau pays, les transports et les repas à plusieurs millions, les célébrations présidées par le pape, les longues heures d'attente et les marches à n'en plus finir, les rencontres avec les délégations de tous pays ...

Nous rentrons tous différents de ces JMJ, de par ce que nous y avons vécu, grandis dans notre foi, et avec des amitiés qui resteront sans doute longtemps !

Et quelle fut notre surprise, alors que nous participions au pèlerinage national à Lourdes (les dates de Tours étant trop tardives pour nous cette année), de retrouver Monseigneur LAFONT, évêque de Cayenne, avec une délégation de son diocèse dont une de nos familles d'accueil !!!

**David Blanche Edouard**  
Hospitaliers

## Lourdes au mois d'aout

### Danielle nous parle de « son » pèlerinage.

« Départ du pèlé à Lourdes grâce à l'Hospitalité ; tout commence à la gare de Tours. Ayant été covoyagées, mes amies de Chinon et moi nous sommes arrivées à temps. J'ai pu retrouver Arnault et sa maman qui avaient été très gentils avec moi en 2012.

J'ai pu discuter avec Armelle, hospitalière ; puis mon amie et moi avons eu l'heureuse surprise de voir le Père Bouzy que je n'avais pas vu depuis plus de 10 ans...avec quelques années de plus, mais toujours *son bon sourire* et sa barbe devenue blanche ; *une véritable joie pour moi*.

Mes voisines de compartiment sont charmantes, dont une qui atteindra ses 100 ans pour le pèlerinage de l'année prochaine.

L'accueil des hospitaliers est toujours aussi présent et réel ... Pour moi c'est extraordinaire de me trouver avec des gens qui portent dans la prière et l'action. J'attends beaucoup de ce pèlerinage et ne suis pas déçue.

Bon pèlerinage 2013 et à l'année prochaine. »

### Mon premier Lourdes !

Lourdes aura été pour moi une révélation. Je souhaitais approcher le mystère de Lourdes de près et avais pour cela choisi de le faire par le service des malades. Et je n'ai pas été déçue ! Bien au contraire.

Avant de partir, mon désir pour partir à Lourdes était très fort. Je n'avais qu'une appréhension : comment serait mon regard sur le malade et qu'elle relation aurais-je avec lui ? Ma marraine de pèlerinage en me laissant le premier jour observer les soins, m'a ainsi donné l'occasion de mieux connaître les malades de la chambre où j'étais assignée et ainsi de faire connaissance avec elles. Et le lieu...m'a portée tout de suite !

*La vie y est palpable et j'ajouterai même la joie.* Je n'ai pas connu Lourdes avant les inondations et malgré les photos choquantes de cette catastrophe, j'avais l'impression que ce lieu n'avait pas été touché. Bien sûr, le pèlerinage avait lieu après que tout ait été déblayé et nettoyé mais davantage que cela, j'observais un flux continu de pèlerins heureux, je pense, d'être là.

Que ce soit parmi les malades ou parmi les hospitaliers, je sentais que Lourdes faisait du bien à tout le monde, que c'était un besoin qui les réunissait.

Joie d'être ensemble, joie de partager ce que la Vierge a à nous dire pour chacun d'entre nous. Emotion aussi, notamment celle de découvrir le « bain » aux piscines où l'on est guidé vers la Vierge par des personnes qui m'ont touchée par leur dévouement et qui m'ont vraiment menée à Elle. Une autre émotion aussi, celle de l'Adoration à l'issue de la procession eucharistique où Jésus s'adresse à nous tous malades et hospitaliers, et semblait nous unir.

Lourdes m'aura portée, et ce, à tel point que j'aurais reçu beaucoup plus que je n'ai pu donner. Bien sûr, les nuits étaient courtes et les réveils, ô combien difficiles !- mais une fois la journée démarrée, j'étais contente de retrouver la malade dont je m'occupais et par qui je pouvais apprendre à servir.

Enfin, je garderai un très bon souvenir de l'Hospitalité de Touraine pour les discussions que j'ai pu échanger et les bonnes tablées constituées entre les services.

Merci et sans doute à bientôt !

Béa

## De ci de là ... en photos

**Des jeunes** qui nous reviennent, mariés, avec ou sans enfant ... Merci **Joseph** et **Nicolas** de nous avoir fait connaître **Diane** et **Alice** (et Guirec !)



Et d'autres encore ...



**La musique toujours** avec une complice nouvelle Marilou



**Tambours**, trompettes et autres drapeaux, voilà qui a fait frémir, par deux fois, lors de la procession du St sacrement et lors de la messe internationale, l'ensemble des pèlerins rassemblés pieusement ... Viva donc la « **sbandieratori** » de **Cori** !

**Ça va** ?... Qui veut gagner un voyage en Argentine ?... Vous aurez reconnu le père Horatio Brito. A chaque conférence il tente de nous piéger ... mais plus maintenant. Il aurait peut-être dû faire appel, parfois, à la « **sbandieratori** » ... pour émoustiller les quelques sommeilleux permanents !

**Moins de monde** que d'habitude en août ! Date tardive ... (il en sera de même en 2014) ? Quoi qu'il en soit des hospitalier(e)s, toujours aussi actifs dans la joie de servir nos amis malades, les couloirs de l'accueil étaient plus fluides, mais toujours aussi labyrinthiques ...

Des **réveils**, toujours aussi précoces mais Ô combien sympathiques !



Et les restes quelque peu désolants ...



Nos habitué(e)s sont toujours là



## Bientôt 100 ans ... l'année prochaine



## Quelques engagée(s) avec leurs parrains et marraines



## Et quand il s'agit de ramer ... ils sont là, les jeunes !



Il y a même un amiral !



La fête donc et dans la joie ...



A suivre ... en 2014 !

**Je** dormais, et je rêvais que la vie n'était que **joie**.  
**Je** m'éveillais, et je vis que la vie était service.  
**Je** servis et je compris que le service était **joie**.  
**Que** seulement je fasse de ma vie une chose simple et droite,  
**Pareille** à une flûte de roseau que tu puisses emplir de musique.

**Rabindranath TAGORE**  
(L'Offrande Lyrique)

## Le Carnet

### Rose blanc bleu

**Octobre** **Samuel Perrier** 8ème petit fils pour Dominique et Gabriel  
Chez les **Gallineau ...** grands pourvoyeurs (23 à ce jour)  
**Armand 1<sup>er</sup> de Agathe et Thibaut**  
**Landry (garçon) 3<sup>ème</sup> de Romain**  
**Loulia et Tom** chez les **Brunebarbe**

### Nos amis disparus

**Juillet** **Denis Muguet** malade venu accompagné de son épouse  
**Aout** la mère de **Marie Kalika** hospitalière  
**Guillaume Fontenas** fils de **Marie-Claire** hospitalière  
**Marie-Albertine Mori** malade  
**Septembre** **Brigitte Foucreau** hospitalière  
**Marie-Louise de Mieulle** *hospitalière*  
**Suzelle Foucreau** maman de **Régis**  
**Le grand père de Carine Livonnet**  
**Octobre** **Berthe Dumontet** la maman de Michel

**Le bulletin de l'hospitalité est désormais accessible sur CD MP3,  
grâce à la BS (Bibliothèque Sonore)!**

**Faites-nous connaître les personnes intéressées  
pour le recevoir**

**Bibliothèque Sonore**  
53 rue du Sanitas  
37000 TOURS  
02 47 66 79 30  
[Bs37@club-internet.fr](mailto:Bs37@club-internet.fr)



## Suis-je assez toi ?

Seigneur, quand serai-je assez  
clochard pour la joie du chemin,  
bandit pour la joie du procès  
voyou pour la joie du baiser,  
croix pour la joie d'être avec Toi ?

Quand, seigneur, serai-je assez  
homme pour la joie de ton visage,  
ami pour la joie de ton regard,  
enfant pour la joie de ton cœur  
Souffle pour la joie d'être en Toi ?

Quand serai-je assez  
Nu pour la joie de prier,  
Donné pour la joie de servir,  
Simple pour la joie de chanter,  
Corps pour la joie d'être vers Toi ?  
Aujourd'hui,  
Ma joie  
Suis-je assez Toi ?

*Frère Christophe Le breton  
(sous prieur du monastère de Tibhirine)*